

NOUVELLES DE L'INSTITUT



■ De nouveaux membres se sont joints à l'Institut cet été et cet automne. **Louise Graham** est la nouvelle réceptionniste; **Marcel Langlois** est commis administratif; **Robert Gosselin**, bibliothécaire; **Veronica Suarez**, secrétaire des programmes publics et **Larry Miller**, technicien de la distribution et des publications. **Maria Sievers** est adjointe administrative auprès du directeur et **Veronica Baruffati** est rédactrice. **Karen Ballentine**, **Ross Mallick** et **Jean-François Rioux** sont de nouveaux chargés de recherche, et ils se spécialisent respectivement dans les questions relatives à l'Union soviétique, aux conflits régionaux et à la non-prolifération. **George Lindsey** et **Ron Fisher** sont chargés de recherche invités à temps partiel. La section de recherche s'est élargie et d'autres nouveaux membres du personnel occupent maintenant des postes libérés par des démissions et des promotions.

■ Avant le sommet de Paris réunissant les dirigeants des trente-cinq États membres de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE), l'Institut a parrainé une table ronde d'information à l'intention de membres des médias. Parmi les orateurs, on comptait **Jiri Stépanovsky**, directeur adjoint de l'Institut des relations internationales de Prague (Tchécoslovaquie), qui s'est exprimé sur la question de l'institutionnalisation de la CSCE et sur les futures dispositions relatives à la sécurité en Europe; **Roger Hill**, qui a parlé de l'accord sur les FCE et de ses conséquences pour l'OTAN; **Mark Moher**, du ministère des Affaires extérieures, qui a parlé du programme du sommet et de la position du Canada sur les éléments qui le composaient. **Bernard Wood** présidait cette table ronde. En plus des personnes présentes, plusieurs journalistes de l'extérieur d'Ottawa ont participé à la discussion par téléphone.

■ L'Institut a entrepris une étude importante sur le conflit du Liban, en se donnant comme objectifs de mieux faire comprendre la situation et, peut-être, de formuler des recommandations concernant des mesures concrètes. Pendant l'année 1990-1991, il y aura, sous la direction de **Deirdre Collings**, trois ateliers suivis d'un colloque de clôture. Le premier atelier, précédé d'une séance publique en soirée intitulée «Le Liban : espoir provenant de l'intérieur», a déjà eu lieu à l'Institut à la fin septembre. Mgr **Gregoire Haddad**, du Mouvement social de Beyrouth, et le docteur **Amal Shamma'**, directrice du département de pédiatrie du Centre médical Berbir à Beyrouth ont parlé des services offerts par le secteur non gouvernemental dans un pays où les services gouvernementaux sont gravement limités en raison de la guerre civile qui sévit depuis quinze ans. Au cours des deux jours suivants, un groupe de vingt-cinq universitaires, décideurs et analystes ont examiné les diverses propositions avancées entre 1976 et 1989, pour mettre fin à la guerre. Le prochain atelier, prévu pour la mi-décembre, portera sur les conséquences sociales et économiques d'une guerre prolongée. Après la dernière conférence, l'Institut publiera un rapport sur les quatre réunions.

■ À la fin novembre, l'Institut pour la paix et la sécurité, le Centre parlementaire pour les affaires étrangères et le commerce extérieur et le Conseil canado-soviétique des affaires ont coparrainé une importante conférence à Ottawa intitulée «L'Union soviétique en mouvement : conséquences pour le Canada et le reste du monde». Un grand nombre de dirigeants et d'analystes y ont assisté, notamment le premier ministre du Canada, **M. Brian Mulroney** et le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, **M. Joe Clark**. On y a abordé les thèmes suivants : le pouvoir soviétique dans un monde en changement et la nécessité qui en découle de repenser l'équilibre Est-Ouest; les conséquences de la *glasnost* et de la démocratisation et l'avenir économique de l'URSS dans le cadre de la *perestroïka*. Des plus petits groupes ont examiné les possibilités d'échanges et d'investissements, des questions relatives à l'Arctique, le nationalisme et les droits de la personne ainsi qu'un nouveau programme de sécurité. À chaque séance, il y a eu un orateur soviétique et un orateur canadien, ainsi qu'un orateur européen ou américain.

■ Le programme de l'automne de l'Institut a comporté une série de conférences complémentaires sur divers sujets. **John Baylis**, du Uni-

versity College of Wales et **Peter Schmidt**, de l'Institut Ebenhausen de Munich, se sont penchés sur les questions de sécurité européenne actuelles; **Monique Landry**, ministre des Relations extérieures et du Développement international, a dirigé un débat sur la paix et le développement international; **Chris Smith**, de l'*Institute of Development Studies* à l'Université de Sussex (Angleterre), a parlé de la technologie militaire et de la sécurité dans le tiers-monde. La conférence d'examen du traité sur la non-prolifération s'est tenue à Genève au début de septembre et l'Institut a pu entendre diverses opinions sur le sujet. **Mitsuru Kurosawa**, de la faculté de droit de l'Université Niigata (Japon), a présenté le point de vue japonais sur la non-prolifération; **William Epstein**, ancien fonctionnaire de l'ONU et de l'Institut des Nations Unies pour la formation et la recherche (UNITAR), a expliqué l'objet de la conférence d'examen, tout comme **David Cox**, de l'Université Queen's. **Hans Blix**, directeur général de l'Agence internationale de l'énergie atomique à Vienne, a dirigé un débat sur les besoins mondiaux en énergie, l'énergie nucléaire et la non-prolifération.

■ **Peggy Falkenheim**, de l'University of Western Ontario, et **Ron Purver** ont fait le compte rendu d'une conférence sur les questions de sécurité dans la région de l'Asie-Pacifique, qui a eu lieu à Vladivostok et à laquelle ils ont tous deux assisté; **John Halstead** a parlé d'un colloque sur les progrès de l'organisation de la CSCE auquel il a participé, à Helsinki.

■ **Serge Sur**, directeur adjoint de l'Institut de recherche des Nations Unies sur le désarmement, était à la tête d'une délégation d'experts sur les questions de vérification qui ont donné une conférence à l'Institut. **Bassam Tibi**, professeur de relations internationales à l'Université de Göttingen (Allemagne), et spécialiste du Moyen-Orient, a présenté un exposé sur les répercussions de la crise du Golfe. L'avocat Martin

Le temps de changer

■ Les Éditions Libre Expression ont publié, à l'automne dernier, l'ouvrage de Boyce Richardson intitulé «Le temps de changer».

Les questions environnementales sont aujourd'hui au cœur des préoccupations de la majorité des Nord-Américains. Le livre de Boyce Richardson esquisse les cinq grands défis qui sont aujourd'hui les nôtres: environnemental, économique, démographique, militaire et politique. Comment nous, habitants de l'hémisphère nord, pouvons-nous influencer l'ordre des choses dans le monde? Boyce Richardson énonce là-dessus plusieurs hypothèses qui ont le grand mérite d'incarner chacun de ces défis dans ses dimensions les plus concrètes.

Gagnant du prix de la Presse nationale, M. Richardson s'est aussi mérité le prix Flaherty de la *British Society of Film and TV Arts*, accordé au meilleur documentaire ainsi qu'une nomination aux *Academy Awards* pour son film tourné en 1984, *The Children of Soong Ching Ling*.

Il a déjà cinq publications à son actif. «Le temps de changer» a été écrit en collaboration avec l'Institut canadien pour la paix et la sécurité internationales.

Éditions Libre Expression
224 pages, 19,95 \$.